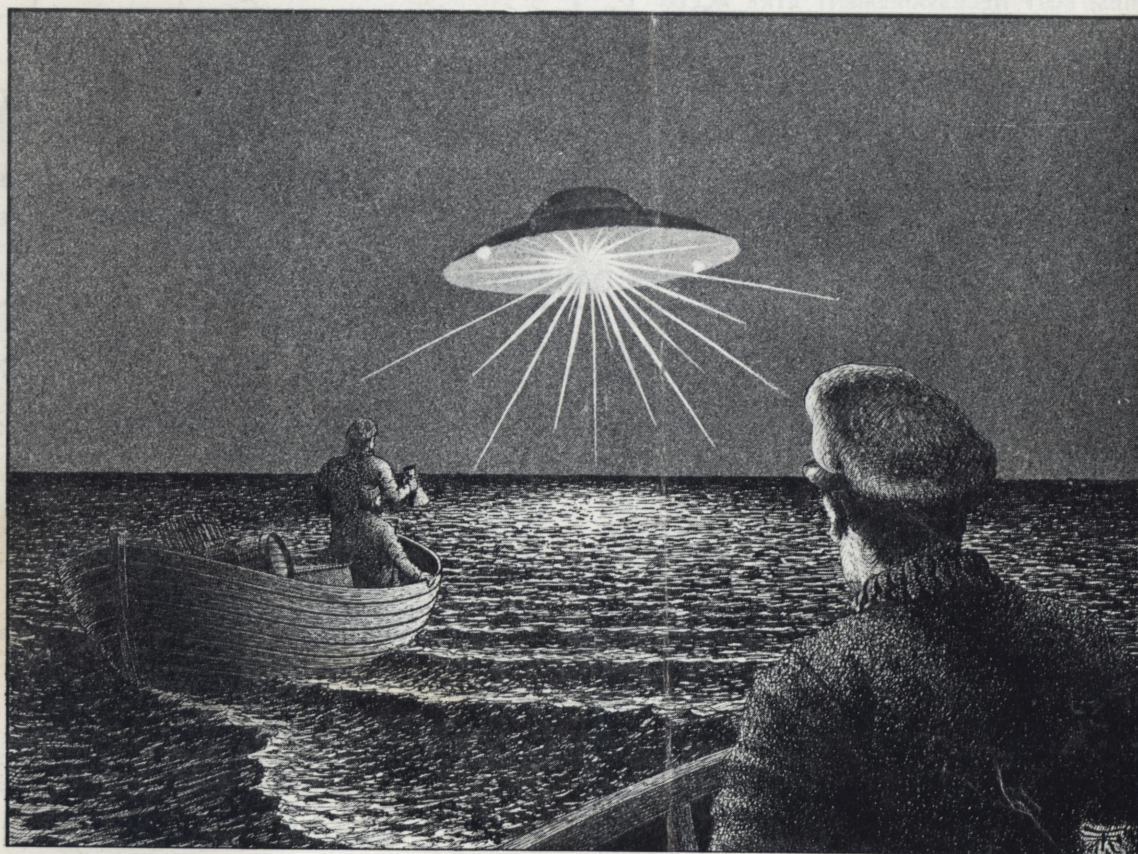


LUMIÈRES DANS LA NUIT

**CONTACT
LECTEURS**

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES



Sindbad le Marin

pages 13 à 15

Interprétation de M. TALLE

En première parution mondiale :

Un siècle d'atterrissages

Observations et enquêtes

Tribune des jeunes

Insolite

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

LES ABONNEMENTS A « CONTACT LECTEURS » DEBUTENT AU NUMERO 1 DE LA SERIE EN COURS. JAMAIS DE PARUTION EN SEPTEMBRE.

MEILLEURS VŒUX POUR 1971. POUR VOUS, POUR NOTRE ACTION, POUR CONTACT, DE BONNES OBSERVATIONS, DES RESULTATS.

TOUTE REPRODUCTION D'ARTICLES (MEME PARTIELLE), DE DESSINS, DE PHOTOGRAPHIES, DOIT NECESSAIREMENT ETRE ACCOMPAGNEE DU NOM DE LA REVUE, ET DE SON ADRESSE.

Abonnement annuel supplémentaire concernant les numéros de M.O.C. CONTACT LECTEURS, ordinaire 10 F, de soutien 12 F. Etranger : majoration de 2 F. sur les prix ci-dessus par mandats internationaux ou autres moyens. VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE à M. R. VEILLITH, « Les Pins », 43-Le Chambon-sur-Lignon. - C.C.P. 27-24-26 LYON. Pour les autres conditions, voir LUMIERES DANS LA NUIT normal.

UN SIECLE D'ATTERRISSAGES (suite de L.D.L.N., décembre 1970)

Catalogue général d'observations de M. O. C. de 1868 à 1968
par Jacques VALLEE

797) 13 septembre 1966 07:30, Stirum (Dakota du Nord) :

Un enfant de onze ans vit un objet en forme de disque atterrir près d'une ferme. Il possédait un train d'atterrissage tripode, deux lumières rouges, deux blanches et une verte, et un dôme transparent. Un industriel de Gwinner et un lieutenant-colonel de l'Armée de l'Air vinrent sur les lieux et découvrirent trois traces laissées par des objets apparemment sphériques, de 18 centimètres de profondeur et très tassées. La radio-activité mesurée, se révéla normale 0,1 milliroentgen. L'enfant raconta que l'objet « s'enfuit si rapidement qu'il disparut au regard ». (Atic).

798) 17 septembre 1966 04 : 45, Crane's Beach (Massachusetts) :

M. et Mrs Ronald Mac Gilvary virent un objet lumineux, couleur de l'or blanc, posé sur la plage, avec deux lumières brillantes qui entraient et sortaient de l'engin. Il s'en alla une heure plus tard. (LDLN 88, Nicap, oct. 66).

799) 21 septembre 1966 06 : 30, Summerside (Canada) :

Huit membres de l'Armée de l'Air royale canadienne virent un objet brillant qui descendait à grande vitesse, puis stoppa brutalement et resta au niveau du sol pendant vingt minutes environ, et décolla à la verticale. (Nicap oct. 66).

SOMMAIRE

Page 2 à 6 :	UN SIECLE D'ATTERRISSAGES.
Page 6 à 13 :	LES OBSERVATIONS.
Page 10 :	ENQUETE DE M. NOTTALE.
Page 11 :	ENQUETE DE M. PIRSON.
Page 12 :	ENQUETE DE M. CAUSSIMONT
Page 13 :	QUAND LE SOLEIL DANSAIT.
Page 13 :	HISTOIRE DE BATEAU.
Page 13 à 15 :	SINDBAD LE MARIN.
Page 16 :	LA TRIBUNE DES JEUNES.

800) 5 octobre 1966, Potomac (Maryland) :

Un garçon vit un objet en forme de disque avec un dôme transparent, et une rangée de lumières, au ras du sol. Il s'éleva à grande vitesse, émettant une « onde de chaleur » et se perdit dans les nuages. (Nicap, oct. 66).

801) 14 octobre 1966 18 : 45, Newton (Illinois) :

Un adolescent vit une lumière brillante puis un objet en forme de soucoupe en vol stationnaire près de la maison. Il décolla à grande vitesse provoquant des parasites au téléphone tandis que l'enfant appelait sa mère pour lui décrire l'engin. Quand elle rentra à la maison elle trouva son fils commotionné et le chien caché dans un coin. (Personnel).

802) 14 octobre 1966 22:30, Fork (Virginie de l'Ouest) :

James Roberts a vu deux objets circulaires rouges rosés, posés sur une colline près de chez lui. Il s'enfuit quand ils décollèrent avec un sifflement et des jets de feu. (Gribble Jan 67).

803) 2 novembre 1966, au soir, El Campo (Texas) : Mme Mark Friend, 32 ans, vit un objet au niveau du sol en face de sa voiture, par une nuit pluvieuse. De temps en temps il quittait la route et volait au-dessus des champs. L'objet bleu-vert revint juste devant la

voiture et se perdit au regard derrière des arbres. (P 168).

804) 2 novembre 1966 19 : 25, Parkersburg (Virginie de l'Ouest) :

W. Derenberger, représentant de commerce, vit un objet sombre devant lui sur la route. Il était aplati à la base et arrondi au sommet. Alors que le témoin s'arrêtait, l'objet vint à moins de vingt centimètres de la surface de la route et un homme au teint sombre vêtu d'une chemise et d'un pantalon ordinaire, tous deux de couleur bleu-clair luisant, sortit, sourit au témoin qui eut à ce moment-là, le sentiment de recevoir un message bien qu'aucun mot ne fut prononcé. Le message décrivait un hypothétique « autre monde » et suggérait que l'observation soit rapportée aux autorités. L'homme promit aussi de revenir. Plusieurs personnes qui passèrent en voiture près du témoin rapportèrent avoir vu un homme lui parler de même qu'ils virent un étrange véhicule dans les parages. (P 169 ; FSR 67,1).

805) 17 novembre 1966, 04:00' - Gaffney (Caroline du Sud)

Les policiers A.G. Huskey et C. Hutchins virent une machine sphérique et sombre avec un bord plat atterrir près d'eux : diamètre évalué à 7 m. Ils aperçurent, alors, une ouverture et une courte échelle par où émergea un petit homme vêtu d'un costume doré et brillant, qui se tint à 6 m d'eux et parla en un anglais parfait avant de repartir (FSR 68,2).

806) 19 novembre 1966, 07:50, Bayonne (New Jersey)

Deux hommes d'affaires locaux observèrent une sphère métallique, d'un gris sombre, du sommet de laquelle sortaient une douzaine de « tentacules » de 2 m de long. L'engin volait à une altitude d'environ 40 m et descendit derrière une maison. Ils eurent l'impression que l'engin plongeait dans la baie, mais les recherches entreprises par des patrouilleurs restèrent vaines. (Personnel).

807) 28 novembre 1966, El Campo (Texas)

Deux témoins observèrent un objet rouge sombre posé au sol sur le côté de la route. Ensuite il se mit à suivre leur voiture (P 168).

808) 30 décembre 1966, 20:15, Haynesville (Louisiane)

Un professeur de physique conduisant une voiture dans une région boisée, vit une vive lumière clignotante, passant de l'orange au blanc, à travers les arbres à environ 1,7 km. Revenant le lendemain, il localisa des traces de brûlures et téléphona à l'Air Force et à l'Université du Colorado; disparition de bétail dans la région. (Personnel ; Magonia).

ABONNEMENT TERMINÉ

avec ce 5^e numéro de la Troisième série de « CONTACT-LECTEURS ». Si vous voulez nous aider à continuer notre lutte n'attendez pas pour vous réabonner. Merci bien.

809) 17 janvier 1967, 18:45, Romières (France)

Une femme rentrant chez elle vit un rayon de lumière d'environ 1 m de section, balayer le sol dans sa direction. Ce rayon provenait d'un objet circulaire blanc qui éteignit son éclairage principal. Elle aperçut alors des taches rougeâtres avant que l'engin disparaisse complètement. Un autre témoin vit le même phénomène de la localité du Chambon-sur-Lignon (Hte-Loire), distante de 2 km (LDLN 87).

810) 17 janvier 1967, la nuit, Freetown (Indiana)

M. F. Bedel, 23 ans, conduisait sur la route 135, à environ 8 km au Nord de Freetown, lorsqu'il aperçut un objet de la forme d'une assiette dont les lumières rouges, jaunes, bleues, blanches l'aveuglèrent, lui firent perdre le contrôle de sa voiture et quitter la route. A moins de 2 km de là, Phil Patton vit un objet identique qui s'approcha à 30 m de sa voiture. (Lor. III 22).

811) 19 janvier 1967, 09:05, Charleston (Virginie de l'Ouest)

Tad Jones, 38 ans, se dirigeait vers Charleston, quand il vit une grande sphère métallique, de 6 m de diamètre environ, ayant un petit propulseur en dessous et quatre pieds équipés de roues; deux minutes plus tard, l'engin s'envolait. (FSR 67,3).

812) 25 janvier 1967, 04:30, Winsted (Minnesota)

Un civil de 32 ans se rendant à son travail en camion Chevy 1964, dut s'arrêter pour le vérifier quand son moteur cala. C'est alors seulement qu'il remarqua une lumière intense à sa droite, qui se rapprochait. Il la vit descendre sur la route et s'enferma dans sa cabine. L'engin se posa sur un train d'atterrissage tripode; il mesurait 25 m de diamètre et avait 10 m de haut. Quelque chose de semblable à un ascenseur sortit de l'appareil et un homme vêtu d'un survêtement bleu, de taille moyenne, la tête enfermée dans une sorte de sphère en verre, apparut, sembla vérifier quelque chose et repartit (ATIC).

813) 26 janvier 1967, 21:00, Coffeen (Illinois)

Un pasteur méthodiste conduisait sur la route 185 près de Coffeen, lorsqu'il vit un objet à fond plat, arrondi sur le dessus, traverser silencieusement la route à 100 m, au ralenti. Longueur : 20 m, hauteur : 3 m (Atic).

814) 28 janvier 1967, 13:45, Studham (Grande-Bretagne)

Des enfants observèrent « un petit homme bleu avec un chapeau en hauteur et une barbe », qui disparut dans un nuage de fumée; ils le virent à nouveau un peu plus tard et entendirent des voix parlant « une langue à résonnance étrangère ». (FSR 67, 4; Magonia).

815) 1er février 1967, 21:00, Boadilla del Monte (Espagne).

Chacun de leur côté, trois témoins virent un engin émettant des signaux lumineux atterrir à quelques mètres. (LDLN 93).

● I

816) 5 février 1967, soir, Hilliards (Ohio)

Un jeune homme entendit un bruit étrange et un chien aboyer; il vit alors atterrir un objet ovoïde. D'une sorte de cage d'ascenseur surgirent des êtres qui placèrent des petites sphères autour de l'engin. Un homme s'avança vers eux et sembla leur parler. Le témoin de cette scène fut aperçu, les créatures essayèrent de l'enlever et puis s'en allèrent (NICAP May 67).

O

817) 11 février 1967, 01:45, Milford (Ohio)

Miss Hildebrand, 19 ans, et Michel McKee prirent la fuite quand ils virent un objet grand et brillant à quelque distance de la route. Quand ils retournèrent à cet emplacement avec un policier, ils trouvèrent des branches cassées (APRO Jan., 67).

●

818) 22 février 1967, la nuit, Chippenham (Grande-Bretagne).

G. Grammond vit un objet, avec des lumières clignotantes rouges et vertes, planer, tourner et atterrir dans un champ. Il le vit aussi tourbillonnant au Nord-Est, quand il sortit cinq minutes plus tard en compagnie de deux témoins. (FSR 67,4).

O

819) 23 février 1967, 10:30, Linstead (Maryland).

Mme Rice et Mme Weston parlaient au téléphone quand elles furent très étonnées d'entendre un grand bruit et qu'elles virent un objet volant bas au-dessus de leur emplacement. Une troisième personne vit aussi l'objet et beaucoup l'entendirent. La neige tourbillonnait sous lui. L'objet avait la forme d'un champignon, supportait un dôme avec un aileron, était verdâtre et se dirigeait vers la rivière Severn (P 170).

● I

820) 24 février 1967 (date approximative), Riachuelo (Chili)

Un ingénieur d'Osorno, bien connu de l'endroit, vit un objet toucher terre et un être étrange, de 1,50 m émerger, portant un costume transparent. Son visage et ses mains étaient très blancs, sa mâchoire prononcée et son nez n'était pas apparent. Apercevant le spectateur, il regagna la machine qui décolla à toute vitesse. (Lor. III,59; Vuillequez).

O

821) 3 mars 1967, Red Hill (New Hampshire)

M. et Mme Fellows roulaient vers Sandwich quand ils virent un objet lumineux qui s'élevait dans le ciel, redescendait, et dont la couleur virait du blanc au bleu verdâtre. Il suivit leur voiture pendant 20 mn jusqu'à ce qu'ils atteignent la route 113 puis, partit vers le Nord-Est. Ils signalèrent qu'ils avaient ressenti une « décharge électrique » lorsque l'engin s'était éloigné et que leur chien s'était montré très agité pendant l'observation. (NICAP Mars 67).

O

822) 4 mars 1967, 24:00, Vilhelmina (Laponie suédoise)

La famille Sodestrom observa deux objets ayant la forme d'une assiette, l'un de 30 m de diamètre, l'autre, plus petit et de couleur grise. Ils planèrent pendant 15 mn à 20 m d'altitude. L'objet partit dans un faible sifflement, illuminant la forêt d'une lueur intense. (P 171).

O

823) 8 mars 1967, 01:05, Leominster (Massachusetts)

A proximité d'un cimetière deux personnes observèrent un épais brouillard au centre duquel ils remarquèrent une lumière qui provenait d'un objet stationnaire à 100 m au-dessus du sol. Pensant qu'il s'agissait d'un feu, les témoins arrêterent leur véhicule. Lorsque l'engin, d'un diamètre de 13 m, se balança puis s'éleva dans un sifflement, ils furent paralysés et le moteur de leur automobile cala. Il fallut environ 20 mn aux témoins pour recouvrer leur contrôle musculaire. (NICAP Mars 67).

O

824) 9 mars 1967, 21:00, Follansbee (Virginie)

Trois témoins observèrent un objet alors qu'ils roulaient sur la route 2. Il était rond et planait à hauteur de toit puis, il s'éloigna brusquement à grande vitesse. Il avait la taille d'une automobile et à sa partie inférieure, plusieurs feux. (Atic).

O

825) 12 mars 1967, Rochester (Minnesota)

Un jeune garçon qui était sorti acheter un journal vit un objet ressemblant à un champignon renversé, se déplaçant à 10 m du sol. Il avait la taille d'une automobile, s'inclina à 45° puis se balança et partit vers le Nord-Ouest. Trois photographies auraient été prises. (Atic).

● I

826) 20 mars 1967, 22:45, Butler (Pennsylvanie)

Un homme et sa fille aperçurent deux lumières qu'ils pensèrent être des feux d'atterrissage d'avion, mais celles-ci descendirent au ras du sol, se dirigèrent droit sur l'automobile et, tout à coup s'évanouirent. Au même instant, cinq êtres apparurent à environ 3 m de distance.

Ils avaient le nez étroit et pointu, la bouche et les yeux comme des fentes, des cheveux blonds, la peau rêche et portaient d'amples vêtements qui ressemblaient à des tenues de chasse. Les témoins s'enfuirent aussi vite qu'ils le purent. (FSR 68, 5).

●

827) 24 mars 1967, Belt (Montana).

De nombreux rapports sont parvenus de cette région dont un relatant une observation d'atterrissage. A l'aube, la police et un hélicoptère de la base aérienne de Malmstrom se livrèrent, sans succès, à des recherches. (Atic).

●

828) 25 mars 1967, à l'aube, Iguala (Mexique)

Un objet émettant une intense lumière réveilla plusieurs habitants. Des personnes voyageant en trains vers Acapulco ainsi que d'autres circulant en automobile, observèrent le même phénomène. L'objet descendit au niveau du sol avec une lumière aveuglante puis disparut. (P 177).

●

829) 26 mars 1967, 20:45, Altona (Canada)

M. et Mme Dick ainsi que Mme W. Buhr roulaient vers Gretna quand, à 3,5 kilomètres au sud d'Altona, près de trois pylônes de radio, ils virent un objet très brillant au ras du sol, illuminant les environs d'une lueur rose. L'objet lui-même, de couleur sombre et entouré d'une bande lumineuse, était immobile et pulsait. Il disparut tout à coup. (P 173).

●

830) 31 mars 1967, Hanley (Grande-Bretagne)

Trois étranges objets, l'un d'une brillante lumière orangée et duquel jaillissait une pluie d'étincelles vertes, ainsi que deux autres sources lumineuses plus petites, furent aperçus dans un champ. Aucun détail. (FSR 67,6).

O

831) 1er avril 1967, 20:00, New Westminster (Canada)

Deux garçons ont aperçu un disque orange, de moins d'un mètre de diamètre, volant à grande vitesse, qui arrêta sa course et plana pendant trois minutes à 20 m du sol. Le chef de police Peter Mehan confirma que l'observation faisait l'objet d'une enquête. (P 174).

●

832) 5 avril 1967, 19:45, Jonestown (Pennsylvanie)

Le juge de paix John H. Demler roulait en direction du Nord sur la route 72 quand le moteur de son véhicule cala et les phares s'éteignirent. Il vit alors un objet de 10 m de diamètre qui dégageait une odeur de soufre et d'huile camphrée, planant bas au-dessus de l'automobile laquelle fut secouée quand il s'envola. Douze heures plus tard, on notait des effets physiologiques sur les témoins (transpiration et peau pelée). L'objet rendait un son de moteur électrique et produisait des étincelles. (NICAP Mai 67).

O

833) 6 avril 1967, 12:45, Crestview (Floride)

Dans une école élémentaire, une classe entière observa, à une distance de deux kilomètres, un objet à 20 m au-dessus du sol. Il disparut brusquement tandis que les enfants et leur professeur Robert Apfel, âgé de 33 ans, le regardaient. (P 176).

●

834) 7 avril 1967, 9:45, Crestview (Floride)

Trois professeurs et plus de deux cents enfants virent un objet ovale ayant une lumière à chaque extrémité, descendre au niveau du sol. Plusieurs autres objets furent également aperçus, montant et descendant, dans un mouvement de pendule. (FSR 67,3).

●

835) 16 avril 1967, Boraure (Venezuela)

Guillermo Roldan, sa fille, et d'autres personnes aperçurent un objet rougeoyant, de la forme d'un œuf, qui traversait le ciel à grande vitesse, puis qui arrêta brusquement sa course et descendit au niveau du sol. Alors que les témoins se précipitaient vers la zone d'atterrissage, l'objet décolla à grande vitesse. (Lor. III 60).

●

836) 21 avril 1967, 21:00, South Hill (Virginie)

M. Crowder rentrait en voiture chez lui quand il vit, à 70 m, un objet sur la route, posé sur 4 pieds. Il s'agissait d'un cylindre vertical de 5 m de diamètre, surmonté d'une demi-sphère. Il était gris et sa base était à 1 m au-dessus de la chaussée. Quand le témoin braqua ses phares de route sur l'objet, celui-ci émit une lumière verticale et disparut. La route brûla pendant 15 mn. M. Martin qui habitait tout près, observa aussi la lumière. Des trous, traces de brûlures, et des allumettes calcinées furent notés sur les lieux. (Atic).

●

837) 26 avril 1967, 21:00, Kitchener (Canada)

Brian Dorscht vit un objet sombre, mesurant 1 m de diamètre et 1,5 m de hauteur, avec des lumières vertes et blanches clignotantes. Quand il arriva à 1 m au-dessus du sol, six pieds en sortirent, il atterrit sur une pelouse près de la National Grocers Company. Le ronronnement qu'émettait l'engin se tut, le témoin prit peur et s'enfuit. La police trouva 6 empreintes à l'endroit indiqué. (P 177; SS et S été 67).

O

838) 27 avril 1967, 22:00, Green Lake (Wisconsin)

Quatre garçons observèrent avec des jumelles un objet qui descendait avec des mouvements oscillants, illuminant les bois à 1 km de distance. Il était en forme de cône, avec un dessous bleu et un sommet qui changeait du rouge à l'orange et au blanc. (Atic).

●

839) 6 mai 1967, 11:00, Durango (Mexique)

Un ingénieur mécanicien et sa fille virent un objet en forme de disque sur le sol près d'une route. Ils arrêterent leur voiture et prirent trois photos de l'objet au moment où il décollait. La première montre l'objet à hauteur d'arbre, la seconde en vol, et la troisième manqua son but. (Lor. III 65).

O

840) 7 mai 1967, 02:00, Edmonton (Canada)

Ricky Banyard, âgé de 14 ans, vit un étrange objet dans le ciel et il le suivit avec des jumelles, accompagné d'un ami, Glenn Coates. Il plana au-dessus d'un cimetière, émettant un sifflement étouffé et illuminant le sol d'un rayon de lumière vertical. L'objet partit soudainement avec un vrombissement semblable à celui d'un avion à réaction et avec une série de « bangs ». Des pierres calcinées furent trouvées sur les lieux. (P 178).

●

841) 9 mai 1967, Marliens (France)

Dans un champ, appartenant au maire, M. Mailotte, on découvrit un enfoncement et l'on trouva de la poudre bleue dans de petites tranchées radiales. Un poids énorme semblait avoir reposé à cet endroit. Il n'y avait pas de radioactivité. (P 179).

O

842) 11 mai 1967, 02:00, Saint-George (Utah)

Michael Campeadore, âgé de 25 ans, employé d'hôpital, se dirigeait en voiture vers Salt Lake City, quand il entendit un bruit ressemblant à celui d'un camion, mais il ne vit rien. Alors une lumière jaune devint visible à sa gauche, et pensant que c'était un avion qui allait s'écraser, il sortit de sa voiture et il le vit s'arrêter à 30 m et à 30 m d'altitude. Cela avait la forme d'un bol retourné avec un dôme sur le dessus et semblait métallique. Le témoin prit peur et vida son Beretta calibre 25 en direction de l'engin. Il entendit les balles toucher le métal, l'objet décolla à toute vitesse. Quand il raconta son histoire dans une station-service proche, le pompiste lui répondit qu'environ une vingtaine de témoignages avaient été faits récemment dans la région de Saint-George. (P 180).

● I

843) 16 mai 1967, Nieva-Segovia (Espagne)

Roman et José Arribas virent atterrir un objet dans une pinède au nord de Nieva-segovia. Ils virent « des gens » entrer dans l'engin cendré, qui décolla verticalement à grande vitesse. (LDLN 89).

844) 20 mai 1967, 12:13, Falcon Lake (Canada)

Steve Michalac, d'origine polonaise, âgé de 52 ans, mécanicien et prospecteur vit deux objets rougeoyants volant à grande vitesse. L'un d'eux souffla la végétation quand il se posa, entouré d'incandescence. Il l'observa 30 mn avant qu'une porte s'ouvre, montrant une lumière violette. Un son aigu et une odeur ressemblant à un circuit électrique grillé furent notés. S'approchant, le témoin entendit des voix. Quand il toucha l'engin, son gant de caoutchouc brûla. Il fut soufflé par l'air chaud quand l'objet se mit à tourner. Le témoin eut des vertiges, souffrit de brûlures mineures sur la figure, des brûlures du second et troisième degrés sur la poitrine, eut des vomissements fréquents pendant 4 jours et perdit plus de 10 kg. Diamètre de l'engin : 11 m, hauteur : 3 m avec superstructure de 1 m. (Lor. III 60; Condon 316).

845) 22 mai 1967, le soir, Evillers (France).

Un enseignant, 45 ans, M. Tyrode, vit une lueur puis un objet en forme d'assiette renversée émettant une lumière bleu-vert. Il survola à moins de 20 m sa voiture. L'objet semblait se déplacer à 40 km/h. (LDLN 94).

846) 24 mai 1967, 23:00, Arbonne (France)

Rémy Deneuville et sa famille virent une lumière blanche sur le bord de la route, mais elle avait disparu quand ils arrivèrent à 150 m de l'endroit. Quelques minutes plus tard, ils virent pendant plusieurs minutes une sphère lumineuse qui s'éloignait. (GEPA Déc. 67).

847) 1er juin 1967, 23:30, Richmond (Virginie)

John Norton, 7 ans, dut être hospitalisé après avoir vu un objet bourdonnant en forme de disque, de la taille d'une Volkswagen, avec des lumières vertes et rouges, qui atterrit dans une clairière et décolla comme « un éclair ». (NICAP Mai 67).

848) 7 juin 1967, 01:30, Itajuba (Brésil)

Un véhicule cala dans le voisinage d'un objet brillant, transparent, en forme de champignon, à bord duquel on vit des occupants à la face féline. En dessous de l'objet était une protubérance quadrangulaire. (FSR 68,6).

849) 11 juin 1967, 20:00, Price Hill (Ohio)

Deux enfants virent un objet en forme de disque, 1 m de diamètre et 25 cm d'épaisseur, faisant un bruit métallique au moment où il planait à 10 m au-dessus d'eux. Ils prirent une série de photos qui montrèrent seulement une tache floue. (P 181).

(A suivre dans LDLN de février 71).

N.D.L.R. : Tous nos vifs remerciements à ceux qui ont participé à cette traduction: Mlle Fosset, MM. Belanger, Duchesne et Weisweiler.

AVEC LES ENQUÊTES, LES OBSERVATIONS DE NOS AMIS

06 - ALPES-MARITIMES

MONACO

9 juillet 1970, 21 h 52.

Depuis le 13^e étage d'un immeuble côté ouest de la ville. Observation peu convaincante, écrit le correspondant, si elle reste isolée; à 5 ou 10° sur l'horizon, sur une trajectoire est-ouest inclinée de 10 à 15° une tache lumineuse blanche ou argent a été aperçue; longueur apparente: 2 mains accolées à bout de bras (18 cm environ).

(Observation de M. Moreau).

75 - PARIS

28 mai 1970 :

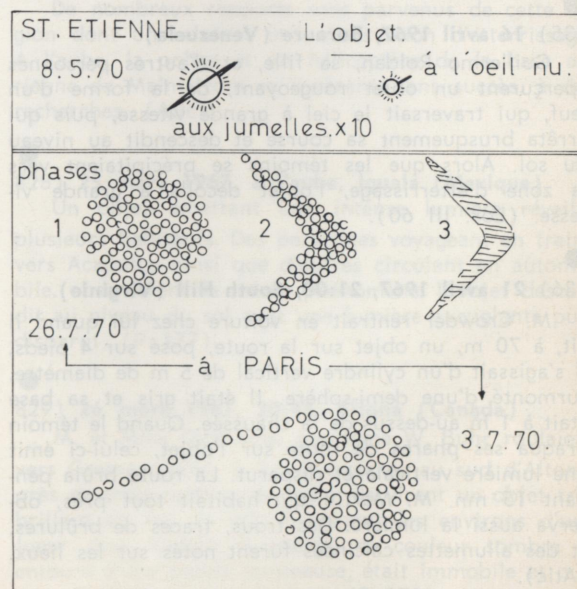
D'une fenêtre des Buttes-Chaumont, au 4^e étage, vu une sorte de plaque ovoïde noire, sans reflet, très haute, qui oscillait de droite à gauche, sur une trajectoire EO. Le mouvement était lent et régulier et l'observation a duré 5 minutes. L'objet a effectué un mouvement tournant, et est revenu vers l'est.

3 juillet 1970 à 21 h :

Nous entendons ma fille et moi un bruit énorme (comme un train). Je regarde en l'air par la fenêtre, pensant à un avion, et je vois un très grand nombre de boules de toutes teintes : blanches, rouges, bleues, jaunes, vertes, qui formaient une masse ronde en s'entrecroisant entre elles. Cette masse avançait à très grande vitesse dans une direction NE-SO et changeant de forme se transformait en croissant. J'appelais Caty, mais les boules ont l'air de s'éteindre, et tout-à-coup on ne perçoit plus de son. La dernière vision a été celle d'un grand V très ouvert, des lumières s'éteignant et ma fille n'a plus vu qu'une grande forme sombre.

Je crois qu'il devait y avoir 40 ou 50 boules lumineuses qui s'entrecroisaient en avançant. Elles arrivèrent au zénith en quelques secondes, à bras tendu la masse couvrait l'intervalle entre le pouce et l'index. Cela m'a laissé une vision éblouissante, et je ne sais qu'en penser.

(Observations de Mme Gaillard).



AVEYRON

Le premier dimanche de septembre 1945.

Nous avons placé là ce récit recueilli par M. Chasseigne à cause des similitudes avec les boules précédentes, et pour toutes les deux avec l'observation relatée à Rennes dans Contact de juillet 1970. Nous n'avons aucune explication à donner qui puisse expliquer ces observations.

« C'était très tôt le matin au lever du jour, et je descendais un petit chemin à pied. Tout à coup le ciel s'est éclairé avec des « papillons » de toutes les couleurs qui tombaient par terre. Ils étaient lumineux et éclairaient à plus d'un kilomètre à la ronde. Je me dis tiens cette fois tu es fichu (on sortait de la guerre et le témoin pensait à un bombardement), on n'entendait aucun bruit. Un quart d'heure après, j'ai entendu une détonation, puis plusieurs détonations, et à ce moment dans le ciel j'ai vu 4 ou 5 « comètes » avec une queue longue qui tournait autour des étoiles. Je les ai observées pendant un quart d'heure environ... c'était loin... comme des étoiles. Elles n'étaient pas ensemble, elles apparaissaient çà et là ».

(Il est à noter que c'était le jour de l'ouverture de la chasse, il y aurait eu d'autres témoins du phénomène, et nous les recherchons).

(Enquête de M. Chasseigne).

42 - LOIRE

SAINT-ETIENNE

8 mai 1970 : 23 h 30.

Témoin, Mlle J. Godon, infirmière. « J'étais assise devant la fenêtre de ma cuisine orientée vers l'ouest, lorsque j'aperçus au SO une étoile de première grandeur qui ne scintillait pas : hauteur angulaire 30°.

Regardant mieux je m'aperçus que cette étoile possédait une sorte d'antenne en haut et à droite. Je pris alors mes jumelles, et je vis une seconde antenne dans le prolongement de la première, en bas et à gauche. L'ensemble formait une sorte d'anneau semblable à Saturne. » Mlle Godon ne poursuivit pas son observation.

Enquête de M. Berlier.

16 août 1970 : 22 h 30.

Témoin, Mlle C. Bruel. « En ouvrant la fenêtre, je vis soudain passer en trombe une boule jaune doré, au-dessus du toit en suivant une trajectoire rectiligne, et émettant une sorte de grésillement. Elle avait le diamètre apparent de la lune et son passage dura 3 à 4". Apparition à 32°, disparition à 15°, longueur de la trajectoire à bout de bras : 28 cm, dans une direction OE (peut-être une météorite). »

Enquête de M. Berlier.

23 juin 1970 : 20 h 30.

« J'étais à la fenêtre lorsque je vis, à 6° au-dessus de l'est, un petit point brillant jaune doré. Aux jumelles (X8) il m'apparut alors sous la forme d'un minuscule trait doré qui paraissait se déplacer à la vitesse d'un avion. Après avoir parcouru une trajectoire de 30 cm à bout de bras il semble émettre à l'arrière une sorte de nuage noir, trois fois long comme l'objet, puis se mit à clignoter d'une façon irrégulière et disparut. »

(Le témoin posant la question, nous dirons que ces observations lointaines sont le plus souvent aléatoires pour définir la nature de l'objet que l'on a pu observer ; nous les publions, sans grande conviction, pour des recoupements éventuels, comme il s'en produit fréquemment avec d'autres observations plus motivées. Elles peuvent permettre de définir une trajectoire et prennent alors de l'intérêt.)

Observation de M. Berlier.

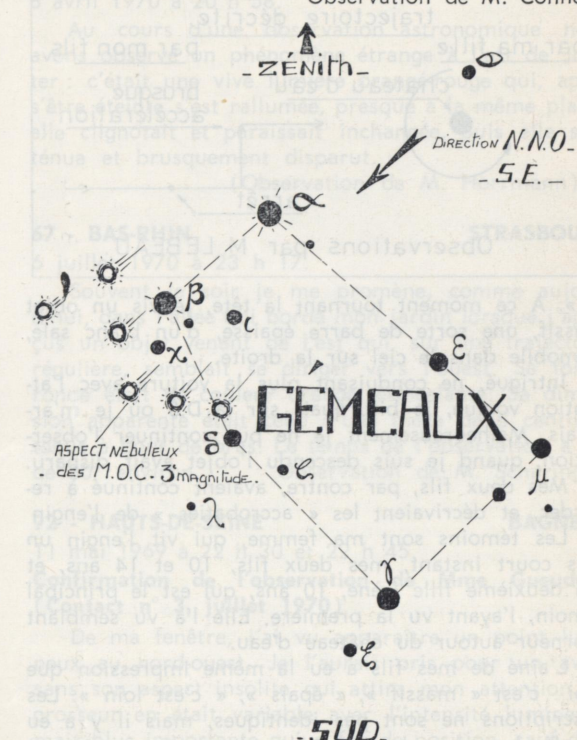
75-SEINE

3 mars 1970 - 20 h 45

Vu venant du nord-nord-ouest un groupement d'objets insolites. Cinq formaient un triangle en V, un sixième volait à leur côté. L'ensemble décrivait une courbe, se dirigeait vers le sud-est et passa à travers la constellation des Gémeaux à proximité de « Bêta-Pollux ».

Par rapport aux étoiles leur aspect était légèrement nébuleux, de troisième magnitude, vitesse extrêmement rapide. Ils ont franchi une cinquantaine de degrés en 12 ou 15 secondes. L'un d'eux passant près de « Bêta-Pollux » a paru faire un écart pour reprendre ensuite sa trajectoire. La formation a diminué de magnitude jusqu'à leur disparition complète, bien avant l'horizon.

Observation de M. Connoir.



N.D.L.R. — Connaissant M. Connoir cette observation est des plus sérieuses. Toutes ces observations en altitude sont cependant difficiles à interpréter. L'écart près de « Bêta-Pollux » est une illusion d'optique connue. La disparition bien avant l'horizon suggère une entrée dans le cône d'ombre terrestre, et bien entendu le satellite : six ensemble ne paraît pas possible, il faut invoquer des morceaux de l'un d'eux. Lequel, s'il ne s'agit pas de M.O.C. ?

42-LOIRE

SAINT-ETIENNE-LE-MOLARD

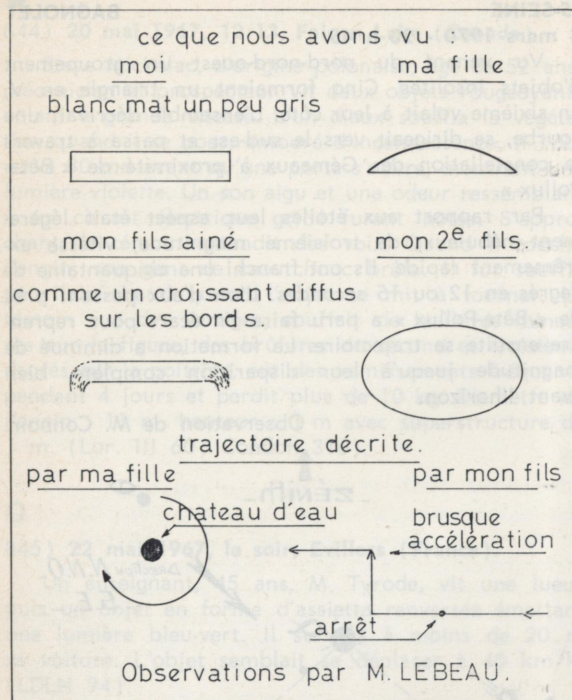
ar. Montbrison, c. Boën

26-4-70 - 17 h 15 environ

F. non

Nous roulions en voiture sur la N.89 en direction de Feurs. 1 km avant le croisement avec la D.94 et la D.5 (Michelin n° 73, plis 17 et 18) je roulais à vitesse modérée, 75 km à l'heure, quand ma fille (10 ans) demanda soudain ce qu'elle voyait sur sa droite. Sa mère lui répondit qu'il s'agissait d'un château d'eau, mais elle insistait en disant « là-haut ».

Son frère, 14 ans, se mit à pousser une exclamation. Je ne prêtais toujours pas attention à ce bavardage quand mon fils dit « regarde il fait du sur pla-



ce ». A ce moment tournant la tête, je vis un objet massif, une sorte de barre épaisse, d'un blanc sale, immobile dans le ciel sur la droite.

Intrigué, ne conduisant plus la voiture avec l'attention voulue, je bifurquais sur la D.5 où je m'arrêtais. Malheureusement je ne pus continuer l'observation, quand je suis descendu l'objet avait disparu.

Mes deux fils, par contre, avaient continué à regarder, et décrivaient les « acrobaties » de l'engin. Les témoins sont ma femme, qui vit l'engin un très court instant, mes deux fils, 10 et 14 ans, et ma deuxième fille Irène, 10 ans, qui est le principal témoin, l'ayant vu la première. Elle l'a vu semblant tourneur autour du château d'eau.

L'aîné de mes fils a eu la même impression que moi : c'est « massif », « épais », « c'est loin ». Les descriptions ne sont pas identiques, mais il y a eu un décalage dans le temps des observations qui peut expliquer ces différences.

Je précise que le temps était gris, très couvert, il venait de pleuvoir : absolument pas de soleil (reflets dans le ciel exclus).

Les seules explications « naturelles » seraient celles d'un ballon, mais la forme semble l'exclure, quant à un hélicoptère, tous mes enfants se sont récriés.

L'objet est apparu direction Saint-Galmier et a paru fuir vers les Monts du Lyonnais.

(Observation de M. Pierre Lebeau)

N.D.L.R. : Il y a déjà eu deux observations très proches de Montverdun. Le 13-11-67 (L.D.L.N. 93 bis) observation intéressante de M. Binot. Le 29-6-68 (L.D.L.N. 96 bis) à Boën par M. Bruot.

Une autre observation relatée par M. Hondt fait état également d'un objet autour d'un château d'eau.

39 - JURA

28 décembre 1969, 17 heures.

Mlles Dominique et Marize Cuaz (16 ans) rentraient de promenade par la D. 118. Soudain elles aperçurent dans le ciel, assez clair, un objet lumineux qui, passant entre Ponthoux et Cuttura, se déplaçait régu-

SAINT-CLAUDE

lièrement sur une trajectoire ESE-ONO. Il disparut au-dessus de la Forêt Annuelle. Cet objet avait l'aspect d'une boule blanche d'un diamètre égal au 1/5 de la lune, suivi d'une traînée vaporeuse de forme conique. L'observation dura une dizaine de minutes.

COYRIERE

7 novembre 1969, 21 heures.

MM. Clément, Millet (68 ans), Mme Durafour (70 ans) de retour de promenade, remarquèrent un curieux objet dans le ciel étoilé. A première vue ce pouvait être une grosse étoile mais regardant mieux ils s'aperçurent qu'il avait l'apparence de deux boules de teinte rougeâtre reliées entre elles ou d'un ovale allongé très rétréci dans la partie centrale. Le grand axe était sensiblement horizontal. L'objet se situait dans la direction et entre Larrivoire et Ranchette, et est resté immobile sans bruit ni variation de luminosité.

D'autres témoins auraient observé l'objet, il m'a été impossible de les retrouver.

(Voir Michelin 70, pli 15).

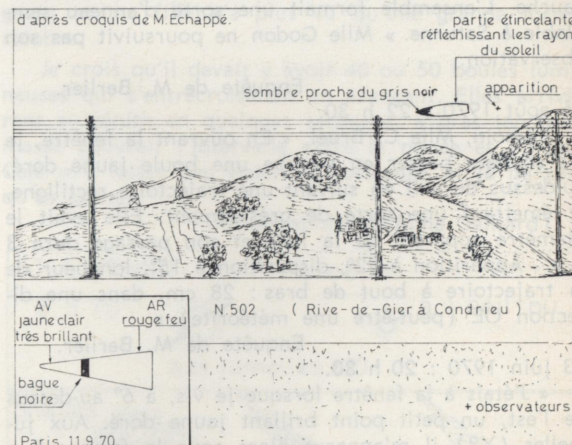
Enquêtes de M. Tyrode.

69 - RHONE a. Lyon ; c. Condrieu

4 août 1970, 16 h 54.

Nous avons vu passer un objet en forme de cigare, depuis le lieu dit « le Fautre » sur la N. 502 entre Trèves et Condrieu. Il était étincelant, réfléchissant les rayons de soleil, mais la partie avant, pointue, était très sombre, d'un gris très proche du noir. Assez éloigné de nous, à 15° sur l'horizon, venant du sud, il se déplaçait dans un silence total. 15 minutes avant étaient passés 2, puis 1, avions à réaction, dans un bruit d'enfer.

Observation de M. et Mme Chantemesse.



75 - PARIS

11 septembre 1970 à 19 h 06.

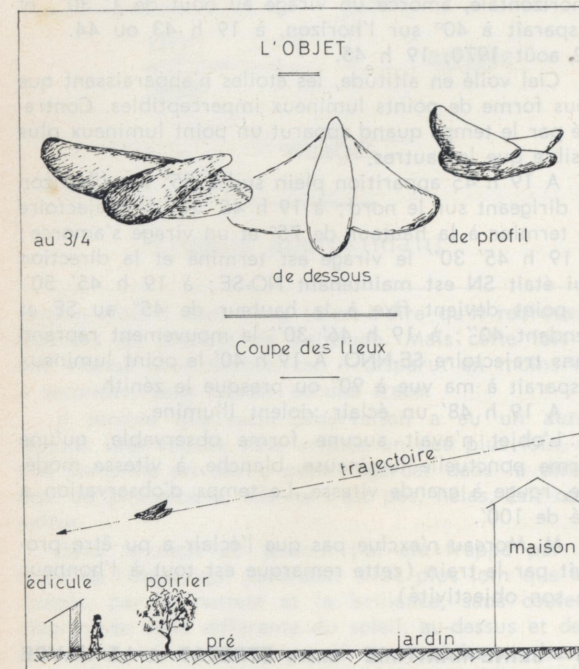
Avec ma fille à mes côtés, nous avons vu, avec les jumelles, un objet très brillant traverser le ciel d'ouest en est. J'avais d'abord pensé à un avion, mais à la jumelle il n'y avait pas d'aile, et il brillait d'une façon extraordinaire. La forme était conique, le sommet du cône dans le sens de la marche était jaune clair très brillant, puis venait une bague noire, et l'arrière était rouge feu. Aucun son n'était perceptible, mais ce qui était surtout remarquable était le manque d'aile et le brillant (comme du verre éclairé de l'intérieur).

(Observation de Mme Gaillard).

69 - RHONE

21 août 1969 à 23 h 15, de M. Haremboure.

Nous avions laissé cette observation en attente dans l'espoir de retrouver deux autres observations exactement semblables, perdues dans le souvenir de nos lectures, vainement hélas, qui auraient renforcé la crédibilité du récit qui va suivre. Le témoin nous excusera de cette insertion tardive qui partait d'un bon motif. Les deux autres faits, si nos souvenirs ne nous trahissent pas, ont eu lieu ou ont été publiés, l'un en Grande-Bretagne et l'autre en Allemagne.



« Dans le jardin de ma propriété de Panissières, dans la Loire, je veillais, comme tous les soirs de 21 h à 24 h avec mes jumelles et ma longue-vue sur pied. J'avais fait quelques observations du ciel quand j'eus la sensation de quelque chose arrivant derrière moi.

Me retournant, j'ai vu à la hauteur du toit de ma maison (hauteur 15 mètres) un gros triangle noir silencieux en train de me foncer dessus. J'ai fait la guerre, je n'ai pas peur, mais je n'ai jamais fait un plongeon comme celui-ci, dans l'herbe sous le poirier. Retourné sur le dos, j'ai vu passer cette masse au-dessus de moi. J'aurais été armé, je crois bien que j'aurais tiré dessus. J'aime bien les soucoupes volantes, mais de telles fantaisies justifient la légitime défense, les intentions de cet engin n'étaient sûrement pas honnêtes. Le plongeon effectué, l'engin s'est perdu dans la nuit. La direction était NS ».

85 - VENDEE

a. Les Sables-d'Olonne; c. St-Gilles-Croix-de-Vie
1^{er} août 1970.

J'aperçois une grosse lueur sur ma gauche, puis une seconde après, avec surprise, je distingue parfaitement une couronne lumineuse avec à l'intérieur une vapeur floconneuse, orangé clair, se prolongeant à l'arrière sur une fois 1/4 le diamètre, en forme de triangle isocèle net et sans bavure. L'objet passe à la verticale, je l'observe parfaitement, puis il disparaît brusquement. La grandeur apparente de la couronne était de 20 à 22 mm à bout de bras. Durant les 4" de

LYON

l'observation l'angle parcouru par l'objet a été de 120°; cette vitesse angulaire élevée laisse supposer que l'objet était très bas.

Observation de M. Tougeron.

Nous remercions MM. Bau, Cabon, Berlier, Del... (illisible) pour leurs observations d'objets à haute altitude, ou n'ayant pas de caractéristiques remarquables pour être décrits en détail :

M. Bau, le 4-7-70 à 23 h, puis 23 h 30 environ et 0 h 30.

M. Berlier, 4-7-70 à 22 h 55 et à 23 h 18.

M. Cabon, le 5-7-70.

M. Del..., les 6 et 8-7-70 vers 23 h.

M. Berlier, 11-7-70 à 22 h 30 et 22 h 55.

54 - MEURTHE-ET-MOSELLE

8 avril 1970 à 20 h 58.

Au cours d'une observation astronomique nous avons observé un phénomène étrange à l'est de Jupiter : c'était une vive lumière orangé-rouge qui, après s'être éteinte s'est rallumée, presque à la même place; elle clignotait et paraissait inchangée, puis elle s'affaiblit et brusquement disparut.

(Observation de M. Horrmann).

67 - BAS-RHIN

6 juillet 1970 à 23 h 17.

Souvent le soir je me promène, comme aujourd'hui, dans l'allée qui borde mon jardin lorsque j'aperçus un objet venant de l'est qui, sur une trajectoire régulière, semblait se diriger vers l'ouest. Sa forme ronde était de couleur orange, étincelante. Sa dimension apparente était celle d'une pièce de 5 centimes tenue à bout de bras. Le temps de l'observation a été de 30" environ.

Observation de M. Scharinger.

92 - HAUTS-DE-SEINE

11 mai 1969 à 22 h 30 et 22 h 45.

Confirmation de l'observation de Mme Gueudelot (Contact n° 3, juillet 1970)

De ma fenêtre, j'ai vu apparaître un point lumineux au nord-ouest. Je l'aurais pris pour un avion sans son aspect insolite qui attira mon attention. La grosseur en était variable avec l'intensité lumineuse, mais plus importante qu'un feu de position, sauf dans la phase de clignotement, où elle devenait subitement très lumineuse et blanche, beaucoup plus grosse qu'une pièce de 5 F à bout de bras. A la fin du parcours visible, l'altitude a paru diminuer avec l'intensité, et la vitesse augmenter comme un avion qui va atterrir. A ce moment une lumière clignotante rouge apparut dans la tache blanche légèrement en arrière dans le sens de la marche. A 5 ou 10° en-dessous suivant une marche parallèle, il y avait un tout petit point lumineux qui pouvait très bien être un avion éloigné. J'entends les avions décoller d'Orly, même s'ils sont très loin et que je ne les vois pas, et là j'ai vu une grosse lumière; et aucun bruit n'a surpassé celui de la rue.

A 22 h 35, un second point lumineux est apparu au même endroit que le premier, se dirigeant vers le sud-sud-est.

Je ne tire aucune conclusion de ces observations. (Nous non plus, les observations en altitude sont toujours très difficiles à interpréter, elles prennent un sens quand elles se recoupent avec un objet qui peut être identifié le long d'une trajectoire que ces observations ont déterminé. C'est l'intérêt de ces observations.)

(Observations de M. Ligault).

21 - COTE-D'OR Entre Chalon-sur-Saône et Mâcon
26 juillet 1970.

M. Langlait, roulant de la SNCF, circulait en service entre Chalon-sur-Saône et Mâcon. Vers 17 h 30 il aperçut dans le ciel nuageux une espèce de cigare volant gris métallisé foncé. Le mécanicien l'aperçut aussi croisant le convoi sur leur gauche et se dirigeant vers l'ouest. Ni avion à réaction, ni ballon sonde, pas d'ailes, pas de queue, d'une finition assez lisse, ne ressemblant à rien de connu.

Enquête de M. Echappé.

71 - SAONE-ET-LOIRE a. Charolles **GUEUGNON**
14 juillet 1968 à 5 h du matin.

« Je dormais la fenêtre ouverte, quand je me suis réveillé brusquement, et j'ai vu ça ! C'était un objet très lumineux, en forme de haricot, arrondi aux extrémités avec un creux au milieu dans le haut, et un renflement dans le bas ; les contours étaient très nets ; aucune apparence de vide ou de flou, aucune couleur, absence de feux, de traînée, de projection lumineuse. Il mesurait le tiers de la pleine lune, sa longueur devait être le triple de sa largeur. La durée de l'observation a été de 20 à 30", le témoin, Mme Lainé, ne s'en souvient pas exactement, avant que l'objet ne disparaisse derrière les quelques nuages qu'il y avait à l'horizon. »

(Le lieu de l'observation n'est pas dénué d'intérêt, nous connaissons tous Gueugnon.)

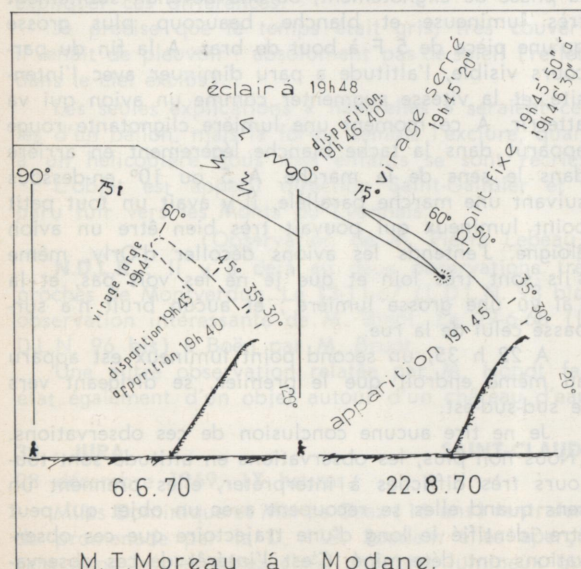
Enquête de M. Bertin.

73 - SAVOIE, a. St-Jean-de-Maurienne **MODANE**

Les observations qui vont suivre quoique paraissant intéresser la haute altitude, si elles ne définissent pas un objet, définissent une trajectoire dont l'intérêt est bien évident. Ni satellite, ni météorite ne peuvent justifier ces changements de direction ; un avion à la limite de perception le pourrait mais ne peut justifier l'immobilité ; cette observation est à rapprocher de celle de M. Malvillan, 98 bis, page 9. Le témoin, M. Moreau, âgé de 18 ans, s'intéresse à nos problèmes et est breveté en aéronautique.

6 juin 1970, 19 h 40.

Un témoin supplémentaire : mon père, ingénieur O.N.E.R.A.



Ciel voilé de cirrus denses, peu d'étoiles. Mon attention fut attirée dans le sud par un point lumineux qui au bout d'un certain temps sembla s'être rapproché. Mais cet objet insolite ne se percevait que l'instant d'un éclat, et toute la trajectoire fut suivie et déterminée uniquement pas les éclats intermittents que l'objet émettait. La période entre deux éclats variait de 4 à 20" et leur nombre en 3 ou 4' d'observation a été d'une vingtaine.

Le point où il m'est apparu est à 35° sur l'horizon, plein sud, en direction du Charmex (à proximité source minérale). L'objet vient vers moi à 60° sur l'horizontale, amorce un virage au bout de 1' 30", et disparaît à 40° sur l'horizon, à 19 h 43 ou 44. 22 août 1970, 19 h 45.

Ciel voilé en altitude, les étoiles n'apparaissent que sous forme de points lumineux imperceptibles. Contrarié par le temps quand apparut un point lumineux plus visible que les autres.

A 19 h 45 apparition plein sud à 35° sur l'horizon se dirigeant sur le nord ; à 19 h 45' 20" la trajectoire se termine à la hauteur de 75° et un virage s'amorce ; à 19 h 45' 30" le virage est terminé et la direction qui était SN est maintenant NO-SE ; à 19 h 45' 50" le point devient fixe à la hauteur de 45° au SE et pendant 40" ; à 19 h 46' 30" le mouvement reprend dans trajectoire SE-NNO. A 19 h 40' le point lumineux disparaît à ma vue à 90° ou presque le zénith.

A 19 h 48' un éclair violent illumine.

L'objet n'avait aucune forme observable, qu'une forme ponctuelle lumineuse, blanche, à vitesse modérée, rouge à grande vitesse. Le temps d'observation a été de 100'.

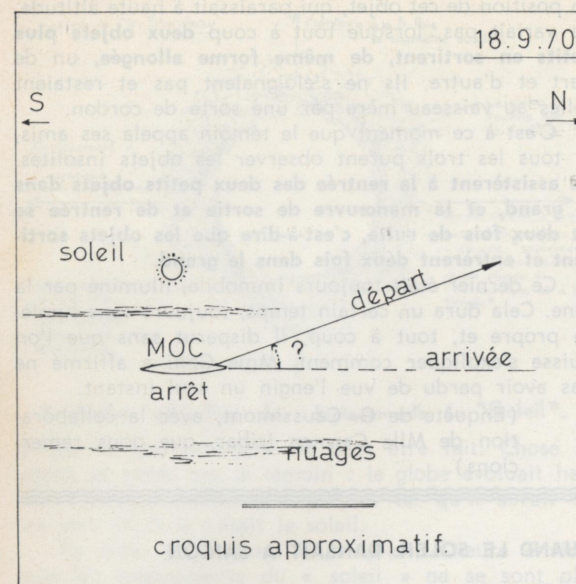
M. Moreau n'exclue pas que l'éclair a pu être produit par le train (cette remarque est tout à l'honneur de son objectivité).

76 - SEINE-MARITIME entre ETRETAT et LE HAVRE
Vendredi 18 septembre 1970 vers 17 h 30.

M. et Mme Hettier revenant en voiture, de Dieppe en direction du Havre, avaient dépassé Etretat, et se trouvaient sur la N. 40 ; ils venaient de traverser La Poterie-du-Cap-d'Entifer (Michelin n° 52, pli 11) vers 17 h 30 quand Mme Hettier, qui ne conduisait pas, aperçut sur sa droite, à l'ouest, direction de la mer que l'on n'aperçoit pas de la route, une grande masse lenticulaire se déplaçant à la vitesse d'un avion. Cet objet se trouvait un peu plus bas que le soleil et faisait route du nord au sud, parallèlement à la côte. Il se détachait sur un fond de ciel bleu, mais il y avait des nuages dessus et dessous, de forme allongée. Le soleil ne pouvait éclairer l'objet, étant derrière dans la même direction et plus haut.

Mme Hettier signale à son mari ce qu'elle voit pour que celui-ci s'arrête, ce qu'il fit aux environs d'un lieu appelé La Mare-Goubert, peu après le croisement avec la D. 139 de Gonnevillan-la-Mallet.

Entre-temps, l'objet qui disparaissait souvent, caché par les arbres, s'immobilisa en plein ciel avant qu'ils ne s'arrêtent, et resta immobile 4 ou 5 minutes, temps pendant lequel M. et Mme Hettier purent l'observer ensemble. C'était une masse en forme de lentille, extrêmement brillante, éblouissante, et de très grande dimension. Mme Hettier me montra qu'à bout de bras cela faisait plus de 30 cm. Les contours supérieurs et inférieurs étaient semblables et très nets. Mme Hettier me dit que c'était comme du métal très brillant au point de fatiguer les yeux. Après 4 ou 5 minutes d'immobilisation, l'objet repartit dans la di-



rection d'où il était venu (c'est-à-dire qu'il rebroussa chemin) en prenant de l'altitude. Mais cette fois à une vitesse considérable, car il disparut en moins de 2 secondes, sans laisser aucune trace.

Il semble que cette observation a eu un autre témoin. Une voiture s'est arrêtée un peu plus loin, et une personne est sortie pour regarder dans la direction du phénomène, elle ne s'est pas, hélas, fait connaître.

Dans le récit du témoin j'ai été frappé par la taille de l'objet, qui paraissait situé plus loin que les nuages, par la netteté et la brillance, sans couleur déterminée mais différente du soleil, au-dessus et derrière. Ce phénomène qui a dû se produire au-dessus de la Manche, devait être visible de très loin et des navires devraient l'avoir aperçu. Je puis vous garantir le sérieux de mon beau-frère et de ma sœur, ce témoignage ne fait aucun doute pour moi. Je regrette bien de ne pas avoir été le témoin de ce phénomène inexplicable, étant officier de la marine marchande et passant de longues heures d'observations sur la mer.

(Rapport de M. Nottale).

N.D.L.R. — Après Bruxelles, le 2-9-1970, voici que l'on observe, une fois de plus, quinze jours après, un autre objet paraissant très important aussi, le fait est à retenir.

BELGIQUE

A BRUXELLES

Mardi 2 septembre 1970 à 23 h 15.

Le témoin, Henriette Delvoye, 48 ans, traductrice-interprète, qui m'est connu personnellement, est entièrement digne de foi.

« J'ai, comme chaque soir, ouvert au large ma fenêtre exposée au sud, et regardé les étoiles. Mon attention a été attirée par une vive lumière, un peu comme une lampe électrique, sur ma droite, au-dessus de la lumière rouge qui surmonte la basilique de Koekelberg.

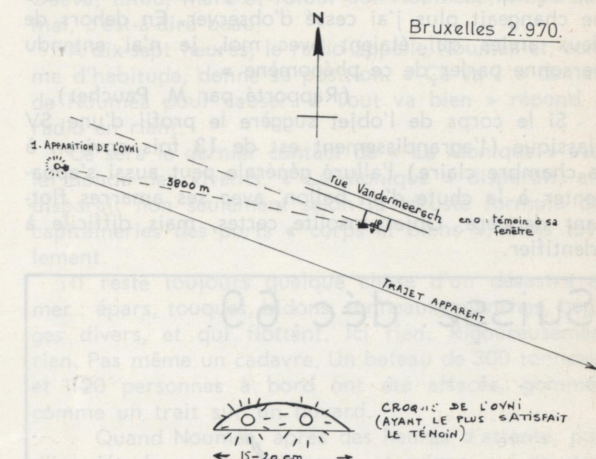
Cette lumière s'est rapidement déplacée, est passée à peu près au zénith, puis vers la gauche, en une trajectoire rectiligne. Le tout doit avoir duré 10 secondes.

Quand l'objet est passé au-dessus de moi, sans aucun bruit, et c'est surtout cela qui m'a frappée, il m'a paru avoir vaguement la forme d'un demi-globe, avec deux sources de lumière nettement distinctes.

La lumière était blanche, éblouissante, qui empêchait de voir distinctement l'engin, sans pulsation, ni clignotement, ni variation. Aucun mouvement apparent de l'objet. Il m'a donné l'impression d'être assez bas, je l'ai vu passer sous les nuages, il devait être à environ 600 m de haut.

Son diamètre apparent au zénith était d'une main bras tendu (soit environ 20 cm).

Je vois souvent des avions vu la proximité de l'aéroport de Bruxelles-National, je suis formelle, ce n'était pas un avion ni un hélicoptère. J'ai pu d'ailleurs comparer immédiatement car un avion passe chaque soir à 23 h 30. »



Le témoin m'a répété sa déclaration chez elle, et j'ai pu vérifier quelques données :

- Durée de la vision de l'objet : 11 secondes chronométrées.
- Hauteur angulaire de l'objet à son apparition au-dessus de la basilique : 10 à 15° ; soit, étant donné la distance mesurée sur une carte (3 800 m), une hauteur de 700 m environ.
- Direction du déplacement : ONO-ESE (ligne Ostende-Verviers).
- Vitesse estimée pour parcourir les 3 800 m en 5"1/2 : 2 500 km/h.

Enquête de M. A. Pirson.

N.D.L.R. — Merci à M. Pirson pour cette bonne enquête qui prouve une fois de plus que des engins inconnus sillonnent l'espace près de notre sol. Si nous tenons compte de la grandeur apparente de 20 cm, à bout de bras (50 cm avec la main repliée), et de la hauteur calculée, la dimension de l'engin serait considérable. Il est vraisemblable que la grandeur apparente n'a pas été mesurée, mais évaluée après coup. Même fortement réduite (de dix fois) l'engin devait avoir des dimensions très importantes.

SUISE-LA SAGE, près d'Evolène, à quelques km au SE de Sion.

Le témoin Luc Szajnfeld a fourni une photo en couleur de l'objet que nous représentons agrandi, mais il aurait perdu la pellicule qui nous aurait été précieuse. Les faits se situent en décembre 1969, le témoin n'a pas pu être plus précis.

« Il était entre 11 h et 17 h (!), lorsque je chausais mes skis. Levant machinalement les yeux, j'ai vu un objet représentant une sorte de carré déformé.

Il était d'un blanc très lumineux, comme si le soleil se reflétait sur une feuille d'aluminium, mais plus blanc et je ne me rappelle pas avoir vu de couleur semblable.

Au bout de 2", il m'a paru qu'il s'était rapproché ou agrandi, car je le voyais plus gros, et en plus de ce blanc éclatant il apparaissait du bleu très clair. C'est à ce moment que j'ai pris une photo.

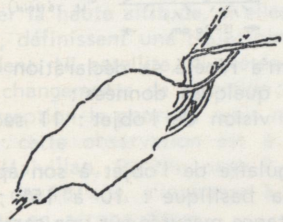
Environ 30" se sont passées lorsque l'objet m'a semblé s'éteindre tout à coup, pour faire place à une sorte de traînée semblable à celle que laissent les avions en altitude, mais plus grosse. D'après moi l'objet se situait à 3 km environ.

J'ai observé pendant 5' encore, mais comme cela ne changeait plus j'ai cessé d'observer. En dehors de deux amies qui étaient avec moi, je n'ai entendu personne parler de ce phénomène ».

(Rapporté par M. Pauchet).

Si le corps de l'objet suggère le profil d'une SV classique (l'agrandissement est de 13 fois environ à la chambre claire) l'allure générale peut aussi s'apparenter à la chute d'un ballon, avec ses amarres flottant derrière. Objet insolite certes, mais difficile à identifier.

Suisse. déc. 69.



ESPAGNE

A PAMPLONA, UNE ENQUETE DIFFICILE

Les témoins, Mme Cristina Goni, sa nièce Marguaria Goni, M. Blasco, n'ont pas accepté de nous recevoir. Il s'est trouvé que Mlle Carmen Iribas, une de nos collaboratrices, connaissait le témoin principal, Mme Goni, depuis sa plus tendre enfance, et notre enquête a pu se dérouler d'une manière assez insolite, au téléphone. L'observation valait la peine de courir le risque, et nous n'épilouterons pas sur ces circonstances, nous contentant de souligner, une fois encore, combien d'observations capitales se perdent. Si Mme Goni nous avait connu, elle aurait su que son anonymat et sa tranquillité auraient été respectés, dommage que nous n'ayons pas pu avoir d'autres précisions.

Mme Goni se trouvait en compagnie d'autres témoins, à son domicile, dans le quartier de Santa Maria de la Real, entre 21 h et 22 h. Seule, elle remarque de sa fenêtre, située à un des étages de son immeuble, un objet situé près de la lune; elle le prit tout d'abord pour un nuage, mais ses contours trop parfaits, sa forme allongée, lui firent réviser son opinion, d'autant plus que le ciel était très pur et très dégagé.

La position de cet objet, qui paraissait à haute altitude, ne variait pas, lorsque tout à coup **deux objets plus petits en sortirent, de même forme allongée**, un de part et d'autre. Ils ne s'éloignaient pas et restaient reliés au vaisseau mère par une sorte de cordon.

C'est à ce moment que le témoin appela ses amis, et tous les trois purent observer les objets insolites. **Ils assistèrent à la rentrée des deux petits objets dans le grand, et la manœuvre de sortie et de rentrée se fit deux fois de suite, c'est-à-dire que les objets sortirent et entrèrent deux fois dans le grand.**

Ce dernier était toujours immobile, illuminé par la lune. Cela dura un certain temps, toujours sans lumière propre et, tout à coup, il disparut sans que l'on puisse s'expliquer comment. Mme Goni a affirmé ne pas avoir perdu de vue l'engin un seul instant.

(Enquête de G. Caussimont, avec la collaboration de Mlle Carmen Iribas, que nous remercions).

QUAND LE SOLEIL DANSAIT A SAIGON

C'est la saison sèche, le ciel est clair, presque uniformément bleu. Il est 18 h, dans un peu plus d'une heure la nuit sera là : lorsque arrive le soir la nuit tombe vite sous les tropiques.

C'est ainsi qu'en cette journée de février ou de mars 1967 (la date est incertaine) rien ne semblait devoir troubler le rythme nonchalant de la capitale sud-vietnamienne.

M. L. donnait à cette époque des cours de rattrapage de français et anglais dans une école chinoise de la banlieue de Cholon. Il était attablé ce soir là dans un restaurant chinois, spécialisé dans la cuisine française, quand son attention est attirée à l'extérieur par une voix qui criait en vietnamien : « Dieu que le soleil tourne à cette heure ! ». Intrigué, il sort sur le milieu de la rue et observe stupéfait un étrange ballet céleste :

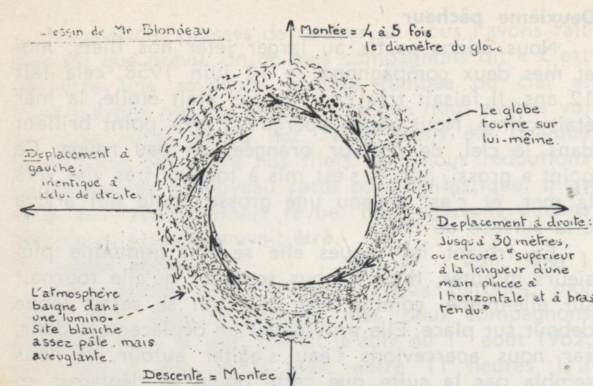
« Dans la direction où il se couche habituellement, et dans le prolongement de la rue, les témoins voient le soleil... mais est-ce bien le soleil ? : même grosseur apparente, rond comme une boule orange, mais d'une couleur plus claire que le couchant... est-ce bien le soleil, qui soudain s'est mis à tourner dans l'espace, et tout en tournant sur lui-même à une vitesse folle, à aller et venir, partant une fois sur la droite, ou encore allant de bas en haut et inversement d'un mouvement instantané, « comme un grand soleil de feux d'artifice » (mais sans projection de feux), si bien que les témoins avaient du mal à le suivre dans cette sarabande effrénée.

L'atmosphère environnant l'étrange globe baigne dans une luminosité blanche, pâle mais aveuglante car les témoins sont obligés de se protéger la vue de la main.

Les gens sortent de leur porte, on appelle les voisins, bientôt la rue est envahie par la foule, et qui sait combien d'autres dans la ville. L'étonnement est général, la grande majorité des gens, qui sont très superstitieux, voient dans ce phénomène inexplicable un signe de BOUDDHA, et l'annonce d'événements importants pour l'avenir du pays.

Le témoin croit se rappeler que ce jour-là une attaque communiste était imminente, et elle a effectivement eu lieu.

Le phénomène ne fait aucun bruit perceptible, ne projette ni flamme ni étincelle, il y a simplement un « globe dansant » : aucun rapprochement avec un



- Evaluation subjective des déplacements du "Soleil" -

projectile conventionnel ne peut être fait. Chose bizarre, et notée par le témoin : le globe évoluait haut sur l'horizon peut-être à 60°, et tel qu'il aurait été vu vers 16 h si c'était le soleil.

Ce n'est qu'au bout d'un quart d'heure environ que les mouvements du « soleil » ne se sont plus manifestés. Le « soleil » est revenu à une position stable, mais qui paraissait toujours aussi haute sur l'horizon. Cette remarque a particulièrement frappé le témoin qui n'a jamais fait de rapprochement avec une soucoupe volante. M. L. ne peut expliquer le phénomène, son premier réflexe a été de penser à une éclipse, mais à l'évidence, le comportement du « soleil » n'avait rien à voir avec cette manifestation astronomique connue. A l'issue de l'observation, l'étrange luminosité est demeurée quelque temps, aveuglante, avant de disparaître, et le témoin s'est retiré sans plus attendre, à l'intérieur du restaurant. Quand il en est ressorti, il faisait déjà nuit, et il n'a pas assisté au coucher du soleil.

Note. — Il est à noter que le témoin n'a pas cherché à pousser plus loin ses investigations pour expliquer ce qu'il venait de voir, et qui dépassait sa compréhension, plus occupé par la situation critique qui pesait sur le pays, et ce phénomène bien qu'extraordinaire ne l'avait pas marqué profondément. Il a fallu des circonstances fortuites pour que cette aventure lui revienne en mémoire et si certains détails lui échappent encore, il pense en avoir relaté l'essentiel.

Il se déclare satisfait du présent rapport dans la mesure où il tend à se rapprocher le plus possible de la réalité. Par contre il s'est avéré plus difficile de dresser le croquis exact du phénomène à cause de son instabilité et de sa luminosité; le témoin nous a fait remarquer que le dessin joint n'avait qu'un lointain rapport avec la réalité.

Le 17-8-70, contemplant l'énorme disque de la pleine lune qui venait d'apparaître au-dessus de l'horizon, M. L... me dit que « son soleil » paraissait moins gros et plus clair.

Mouvements du soleil :

Horizontalement, sensiblement égal de chaque côté par rapport à la position initiale : chaque côté à une distance supérieure à la longueur d'une main à bout de bras.

Verticalement : 4 à 5 fois le diamètre du globe en-dessus et en-dessous de la position initiale.

(Rapport de M. J.-P. Soulier).

N. D. L. R. — M. Soulier nous excusera d'avoir supprimé des paragraphes, fort bien écrits d'ailleurs, décrivant Saïgon et rendant une ambiance locale, sans lien direct toutefois avec le phénomène décrit; merci de cette relation.

HISTOIRE DE BATEAU

Dans l'ouvrage de Bernard Gorsky « Expédition Mohana », j'ai relevé les deux passages suivants : page 50 « Traversée de l'Atlantique »... en vue des Antilles...

Je suis de quart peu avant la tombée de la nuit, et au moment de barrer sursaute : le compas est fou. Une masse magnétique devant nous provoque cette fantaisie soudaine de notre instrument de navigation.

Page 225 : Le wharf de l'île de Maré, deux heures de l'après-midi. Un Canaque défait et lance l'amarre d'un caboteur de 300 tonnes, trapu, robuste, chargé de l'habituelle cargaison de trafic entre les îles, et de 120 personnes, entassées un peu partout comme sur n'importe quel transporteur du Pacifique. La « Monique » est à la fin de son périple régulier : Nouméa, Oueva, Lifou, Maré et retour sur Nouméa. Temps normal, c'est-à-dire beau.

A dix-sept heures, le radio appelle Nouméa et, comme d'habitude, donne sa position. « Ça va ? » demande Nouméa pour causer. « Tout va bien » répond le radio en riant.

Ce sera le dernier contact de « La Monique » avec le monde des vivants. « La Monique » disparaît, elle disparaît non seulement selon la vétuste formule des capitaineries des ports « corps et biens », mais totalement.

Il reste toujours quelque chose d'un désastre en mer : épaves, touques, bidons, tonneaux, planches, bagages divers, et qui flottent. Ici rien. Rigoureusement rien. Pas même un cadavre. Un bateau de 300 tonnes et 120 personnes à bord ont été effacés, gommés, comme un trait sur un buvard.

Quand Nouméa, après des heures d'attente, puis d'inquiétude, enverra bâtiments et avions, nul ne verra quoi que ce soit, pas même le rassemblement d'oiseaux de mer, qui toujours survolent le lieu d'un naufrage.

Aucun indice, le néant. Pas de cyclone, pas de tempête, pas de dépression, rien à quoi puisse se raccrocher la logique des enquêteurs, dossier désespérément clos.

Communiqué par M. Garin.

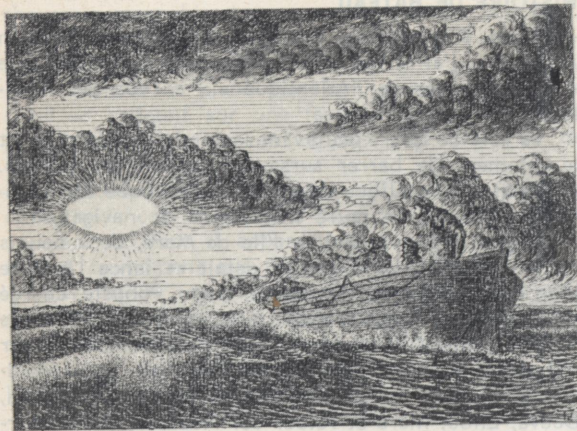
Nous avons noté que Maré n'est qu'à 120 km environ de la Nouvelle-Calédonie, que le point avait été fait, bien après le départ, et que les recherches ont dû pouvoir être assez bien localisées, la route de ce caboteur étant connue.

SINDBAD LE MARIN

Les dessins illustrant cet article ont été réalisés par M. Talle qui a accepté de se charger désormais de notre service illustration, aidé par nos amis qui voudront bien se joindre à lui.

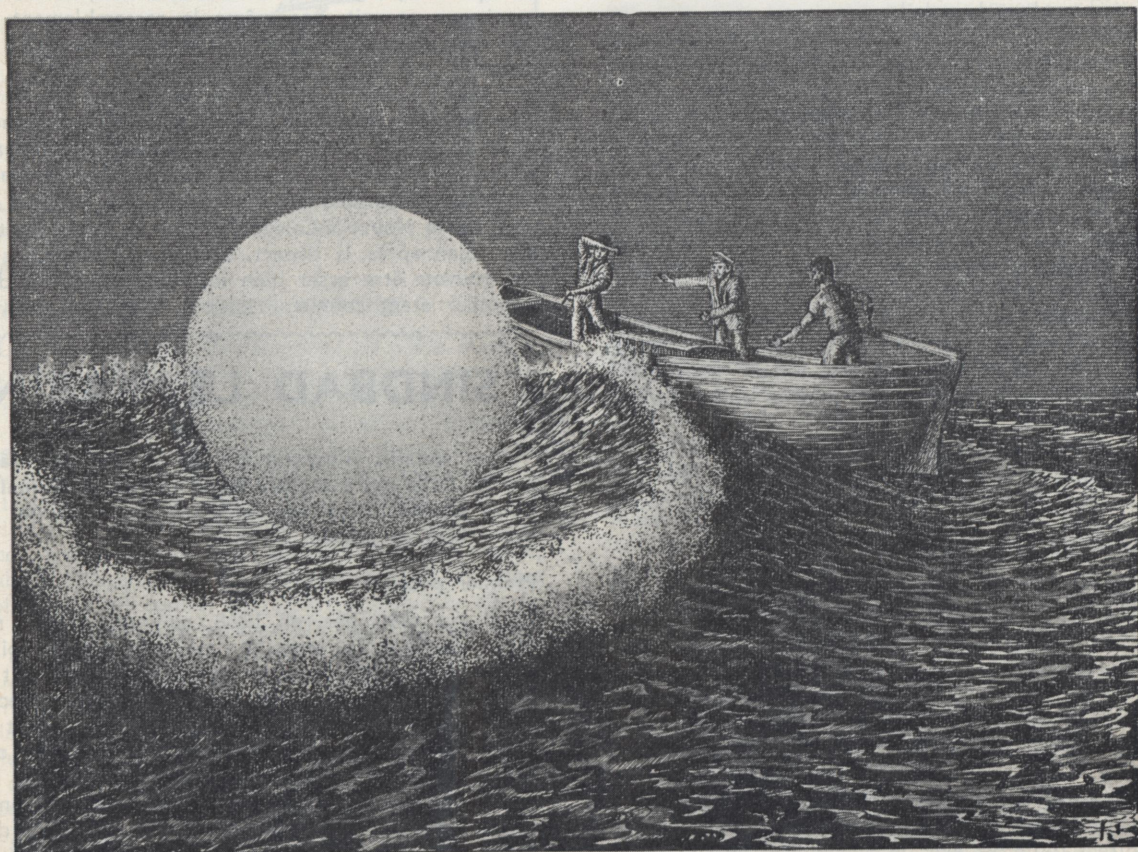
Premier pêcheur

Il y a deux ans, en 1968, au mois d'avril, nous étions partis trois, assez loin au large, par un soir de gros temps, avec nuages et vent fort. Il ne faisait pas encore tout à fait nuit, lorsque soudain dans une éclaircie, à côté d'un nuage, est apparue brusquement une sorte d'« affaire », un peu ovale, qui se tenait droit dans le ciel. Cela ressemblait à une glace, c'était brillant, ça ne bougeait pas. Un nuage passa devant le cachant quelques minutes, puis le nuage passa la drôle d'affaire était à la même place. Il nous a semblé que cette chose avait changé de couleur en prenant des



éclats rosés. Au bout d'un quart d'heure environ, elle sembla se déplacer très lentement d'est en ouest, et elle perdit lentement de sa hauteur. Au fur et à mesure que cette chose descendait elle changeait de forme, car l'ovale au lieu de rester vertical était devenu horizontal, et de rosée la teinte vira au bleuté. L'objet resta immobile au-dessus des flots pendant 2 ou 3 minutes, puis l'étrange chose brillante disparut à nos yeux comme engloutie par les flots, nous ne l'avons pas revue.

Notre observation avait duré 25 minutes, nous n'avons entendu aucun bruit, l'objet était absolument silencieux, bien qu'il n'était pas très éloigné de notre barque. Il n'a produit ni traînée, ni flamme, ni étincelle, il était tout à fait nu. Nous n'avons pas su ce que cela pouvait être.



Deuxième pêcheur

Nous étions partis au large jeter nos filets, moi et mes deux compagnons, le 12 juin 1958, cela fait 12 ans. Il faisait très clair, le ciel était étoilé, la mer était calme. Nous avons aperçu un gros point brillant dans le ciel, de couleur orangée, un peu rouge. Ce point a grossi, puis il s'est mis à tomber très vite vers la mer, et c'est devenu une grosse boule qui arriva à la surface de l'eau.

En frôlant les vagues elle se tint immobile plusieurs minutes, mais il nous semblait qu'elle tournait sur elle-même, comme une roue qui se serait tenue debout sur place. Elle provoquait un déplacement d'air, car nous apercevions l'eau s'agiter autour. Il nous sembla par la suite que cette boule se déplaçait en frôlant les vagues, et qu'elle se dirigeait sur nous en roulant. Mes compagnons et moi n'étions pas du tout rassurés de voir cette « boule roue » se diriger vers notre barque. L'un d'eux dit d'une voix terrifiée : « mais elle va nous passer dessus ! ».

Cette roue fantastique ne passa pas sur nous mais très près en soulevant de très grosses vagues qui manquèrent de nous faire chavirer. Elle dégagait à proximité une très forte chaleur et provoquait un fort déplacement d'air. Nous avons entendu quand elle passa près de nous un faible bourdonnement, comme le ferait un essaim de hannetons. Son diamètre, comparé à notre barque, pouvait être de 4 mètres. Médusés, nous l'avons vu s'éloigner à grande vitesse. Elle procédait par bonds, tantôt elle rentrait de moitié dans les vagues, tantôt elle les frôlait, puis elle bifurqua à droite pour disparaître à l'horizon. Elle n'a projeté aucun rayon ni autre, c'était seulement une boule ou une roue tournant sur elle-même et ne changeant pas de couleur.

Nous étions pressés de rentrer, et nous l'avons fait plus tôt que prévu. Un de mes compagnons dit « C'est peut-être une soucoupe volante tombée du ciel ». Nous n'avons pas osé raconter ce que nous avions vu, on nous aurait ri au nez. Nous avons été quelque temps sans reprendre nos filets tant nous redoutions de rencontrer à nouveau cette roue fantastique, mais nous ne l'avons jamais revue. Nous n'avons aucune idée de ce que ça pouvait être.

Troisième pêcheur

Voir page 1

Nous étions partis trois sur deux barques, moi j'étais seul dans la mienne, mes deux compagnons ensemble dans la leur. C'était le soir du 1^{er} août 1962, cela fait 8 ans, et il était entre 11 heures 1/2 du soir. La nuit était très belle, le ciel étoilé avec un vent faible, et la mer assez calme. A un moment donné, j'aperçus à 300 mètres environ un grand corps métallique, de forme allongée, avec une espèce de cheminée ou tourelle au milieu, qui semblait se mouvoir lentement à la surface de l'eau, et finit par s'arrêter. Je dis aux compagnons qui se trouvaient sur l'autre barque « Il y a un sous-marin qui a fait surface pas loin de nous, il n'a pas l'air de se gêner ». L'un d'eux me répondit « Ce doit être un sous-marin étranger, c'est un modèle que je ne connais pas ». Puis il y eut quelques agitations de vagues autour du sous-marin, et j'ai pu alors distinguer des « hommes grenouilles sortant des flots, et monter sur le bâtiment ». Ohé les copains ! Salut les copains ! Alors ça marche ! « Ils ne se sont même pas retournés ! Mes deux compagnons qui les avaient vus aussi, et entendu mon interpellation, les ont appelés à leur tour dans le porte-voix « Ohé les copains ! Peuchère vous êtes bien fiers aujourd'hui ! Etes-vous d'ici ? Peut-être êtes-vous étrangers ? Mais répondez-nous au moins ! ». Sans résultat, il n'y eut aucune réponse de leur part.

Je les ai bien vus, et j'en ai compté une douzaine environ qui sont montés sur le sous-marin. Trois ou quatre se sont même retournés, puis se sont arrêtés quelques instant avant de disparaître dans le bâtiment. Le dernier, avant de rejoindre les autres, s'est retourné vers nous, a levé le bras droit au-dessus de sa tête en le balançant quelques instants au-dessus, comme un signe de salut, pour nous dire qu'il nous avait vus, et disparut dans le bâtiment comme ses compagnons.

Nous avons vu ensuite ce dernier sortir complètement de l'eau, se laisser balancer par les vagues, puis des feux se sont allumés, rouges et verts, un rayon de lumière blanche vint jusqu'à nos barques. Cette lumière venait d'un projecteur, elle ne dégagait pas de chaleur ni rien de désagréable, puis elle s'éteignit. Le bâtiment s'illumina alors d'une lumière de teinte orangée, les feux rouges et verts se sont éteints, il se mit à tourner très lentement sur lui-même, de gauche à droite, et il s'éleva au-dessus de la mer d'une vingtaine de mètres environ. Il nous apparut alors comme un plat ovale presque rond, de la dimension d'un sous-marin de marine moyen. Il s'immobilisa quelques minutes, puis il se mit à tourner plus vite, sa lumière devint plus forte et il démarra brusquement à l'horizontale à grande vitesse, dans un grand silence au-dessus de la mer. Sa lumière devint rouge flamme, puis il se redressa pour suivre une ligne incurvée, il revint sur les lieux en décrivant une belle ligne courbe tout en s'élevant, et en prenant de plus en plus de vitesse. Il disparut en devenant un tout petit point rouge parmi les étoiles. Nous l'avons suivi quelques instants encore et il devint totalement invisible. Nous

sommes restés un bon moment bouche bée, les yeux exorbités, fixés sur ce point du ciel où disparut ce fantastique appareil. A part le bruit des vagues nous n'avons rien entendu, et nous nous sommes bien demandé ce que cela pouvait être. Ni sous-marin, ni hélicoptère, ni hydravion, nous nous en serions bien aperçus.

Nous n'avons jamais parlé de cette mystérieuse et fantastique rencontre en plein mer, très sensibles à la raillerie et à la moquerie nous avons gardé le silence jusqu'à aujourd'hui pour n'en parler qu'à vous.

Quatrième pêcheur

La chose s'est passée le 10 septembre 1965, cela fait quatre ans et demi. J'étais parti seul dans ma barque, la nuit était douce, le ciel étoilé, la mer calme. Après minuit, je vis au-dessus du niveau de la mer se former rapidement une grande lueur qui monta très haut dans le ciel. Elle était de couleur rouge et tout de suite j'ai pensé à un bateau en feu, mais je ne voyais ni flamme, ni fumée. Cela ressemblait plutôt à un immense feu de bengale avec un peu de fumée ou de vapeur. Ce feu changea de couleur, devint orange, puis vert, puis bleu, puis redevint rouge. Je n'entendis aucun bruit d'explosion, tout se passa en silence, ce feu ou cette lueur se sépara, se morcela en plusieurs parties, s'estompa petit à petit, s'effaça, s'éteignit, et tout le ciel redevint noir. Mon observation avait duré 1/4 d'heure. Je n'ai jamais su ce qui s'était passé ce que pouvait être cette lueur, ni d'où elle provenait. Je me suis informé pour savoir s'il y avait un bateau qui aurait brûlé ou explosé dans ces parages, il m'a été répondu que non, et qu'il n'y avait eu aucun feu d'artifice ou de bengale. Je n'ai jamais su ce qu'il s'était passé.



C'est en flânant sur le port du Brusc, dans le Var, que notre informatrice a rencontré ces pêcheurs et a provoqué leurs confidences qu'elle nous a rapporté. Comme dans bien des cas, les témoins ont demandé l'anonymat, mais ont révélé leur identité. Nous ne nous en serions pas formalisés si à la faveur d'un contrôle, que la prudence oblige, d'abord par lettre, revenue « inconnu », puis avec l'aide de notre délégué régional, nous avions pu retrouver les protagonistes. A l'heure où nous écrivons leur identité n'a pu être confirmée. Nous ne savons que penser, et c'est pourquoi le titre : SINDBAD le marin (des contes des Mille et une Nuits). Ils nous ont paru cependant présenter certains caractères d'authenticité, et c'est pourquoi nous vous les avons présentés sous toutes réserves, en espérant bien retrouver nos « conteurs ». Dernière minute. Il y a de grandes chances pour que les témoins soit retrouvés.

TRIBUNE DES JEUNES

QUI SONT-ILS ?

Les soucoupes volantes sont sans doute habitées ainsi que le souligne L.D.L.N. par une ou plusieurs races d'EXTRA-TERRESTRES. Appelons ici extra-terrestres des êtres qui ne font pas partie du monde dans lequel nous vivons. D'après certains contacts entre êtres humains et extra-terrestres, rapportés par différents journaux et par L.D.L.N., ces « MARTIENS » seraient grands et blonds, auraient des yeux bleus et des cheveux le plus souvent roux. Ils mesureraient près de deux mètres. Le cas de Maria Pretzel (article paru dans LA MONTAGNE le 17-6-1968... Cordoba, Argentine) révèle un de ces êtres qui parlait, d'après la jeune fille, une langue qui se rapprochait du japonais. Le raisonnement qui suit est fondé sur des corrélations successives. Du japonais on a souvent rapproché la langue basque. Certains types du peuple basque ont conservé les caractères de la race de CRO-MAGNON. A cette race de Cro-Magnon on a assimilé les Guanches des Canaries, grands, blonds, aux yeux clairs, à la peau blanche ou olivâtre, n'étant pas sans rappeler le type nordique. On considère parfois le peuple basque issu d'une fraction rescapée du peuple atlante. De ce type nordique on peut donc rapprocher les « martiens » de 2 m de haut, aux cheveux blonds ou roux, aux yeux clairs, dont le type, du reste, rappelle les descriptions données par les auteurs latins des Barbares Germaniques et en particulier des guerriers FRANCS (Sidoine Appolinaire); on peut en rapprocher aussi les Temhou, race barbare d'Afrique qui menacèrent un moment les frontières occidentales de l'EGYPTE antique de Ramsès II et de Ramsès III, et aussi les « Berbères blonds » des montagnes d'Afrique du Nord, qu'on dit descendre des Atlantes (Berioux) et dont le type nordique est aujourd'hui reconnu.

Les citadelles celtiques circulaires vestiges du Nord-Ouest de l'Europe sont sans doute à rapprocher des citadelles circulaires de la province de Lusitanie (Minho, Portugal). Les ruines gigantesques d'une enceinte circulaire découverte par Jürgen Spanuth vers les années 1950-1952 à 8,800 kilomètres à l'Ouest de l'île d'HELIGOLAND, présentent une analogie troublante avec les plans que le grand philosophe grec PLATON nous a laissés d'Atlantis, capitale des Atlantes. Des ensembles circulaires (villes et villages) se rencontrent aussi dans les régions côtières du Nord-Est de l'Amérique du Sud et en Bohême-Moravie où on les nomme « Okroulice ». Dans la région d'Amérique du Sud citée plus haut vivent des Indiens aux yeux clairs (les Waïkas).

Une deuxième race d'extra-terrestres : des NAINS (chevelus d'après certains témoignages). Ces nains sont peut-être apparentés à ceux qui peuplent les légendes nordiques, celtiques, germaniques, slaves, nipponnes, mayas, etc. Ces légendes nous parlent (cf. Les vieilles légendes germaniques) de petits être bienveillants envers les hommes, retirant et travaillant les métaux enterrés dans les entrailles du globe, mais qui, victimes de la méchanceté et du mauvais génie des humains, durent s'enfoncer dans les montagnes du HARZ pour ne plus revenir. Les derniers nains disparurent du DANEMARK au XVI^e siècle. Ces légendes se situent en général au Moyen Age. Ces nains seraient

tout simplement les Finnois (voir Tacite qui en parle dans la « Germania ») dont le type asiatique s'est perpétué (yeux bridés, cheveux noirs parfois longs) chez de nombreux peuples d'Occident (Bretons, Celtes, Helvètes). Ce seraient donc leurs lointains cousins ou descendants qui se rappelleraient à nous en pilotant avec plus ou moins de succès des M.O.C. (un article paru dans le CENTRE-MATIN le 14-12-1968 révèle un accident survenu à une soucoupe volante tombée dans le Nouveau-Mexique aux U.S.A.).

Quant aux rapports entre Extra-Terrestres et Terriens, s'ils ne sont pas du genre amicaux ainsi que certains articles de journaux en parlent et où l'on voit des policiers argentins tirer sur les occupants d'une soucoupe volante, on peut ne pas être au bout de ses surprises lorsqu'on se penche sur les faits suivants (1) : le sous-marin Minerve a disparu au large de Toulon, en janvier 1968, dans la zone de Port-Cros/ Au cours de la même période on vit une recrudescence de M.O.C. dans la région. Le sous-marin U.S. « Scorpion » disparut en mai 1968 au large des Açores et il échoua sur les restes présumés de l'Atlantide (2). On rappelle que Port-Cros est un des « micro-climats », lieux où l'on trouve des fossiles vivants ou non d'espèces qui ont survécu à travers les ères géologiques (avec Port-Cros on connaît le plateau de Hargnies dans les Ardennes, et la région du Sud-Orénoque au Vénézuéla).

Ainsi tout se passe comme si nos engins ultra-modernes, en l'occurrence des sous-marins, violaient des territoires étrangers à notre monde et se faisaient détruire par des armes inconnues des hommes. L'hypothèse de l'action de services secrets étrangers expérimentant de nouvelles armes secrètes n'avait pas échappé à l'AURORE lorsque disparut le Minerve. Ainsi une « Guerre des Mondes » serait déclenchée contre et les Atlantes et des « nains », les uns comme les autres munis d'armes extraordinaires et foudroyantes, les provocateurs étant les grandes puissances du monde occidental ou « blanc », provocateurs car perçant les secrets d'un monde qui leur paraît interdit ? D'ailleurs l'extrême prudence des pouvoirs de ces nations face aux masses non ou mal informées serait très directement liée à cela. Pourtant, selon un prêtre sévillan, une colonie d'extra-terrestres aurait « débarqué » en 1950 dans le département français des Basses-Alpes et, depuis 1952, serait installée en Espagne. Ces Extra-Terrestres veilleraient à ce qu'aucune catastrophe n'éclate sur la Terre. Cette colonie serait formée d'extra-terrestres grands, blonds aux yeux clairs. La planète UMMO serait l'habitat de ces nordiques « martiens », étant peuplée de 1.800 millions d'habitants.

(A suivre).

HENRI-ALAIN V.

N.D.L.R.

- (1) On se souvient également de la disparition de l'Euridyce survenue en mars 1970.
- (2) Un grand quotidien rappelait la récente découverte de constructions gigantesques immergées par 20 mètres de fond dans l'archipel des Bahamas. Elles dateraient de 10.000 ans et pourraient être des vestiges de l'Atlantide (?)

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne, Dépôt légal 1^{er} trimestre 1971. N.M.P.P.